

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'421  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 781.042  
N° d'abonnement: 1089806  
Page: 9  
Surface: 79'115 mm²

## De la Reverso à la smartwatch



De gauche à droite: en haut, Jeager-LeCoultre Reverso, 1931; Omega Speedmaster, 1968, chronomètre de la NASA; Seiko Quartz Astron, 1970.  
En bas: Audemars Piguet Royal Oak, 1972; montre Swatch 1983; Smartwatch 2 de Sony, 2013.

PHOTOS: ESPACE HORLOGER VALLEE DE JOUX; PATRIMOINE JEAGER-LECOULTRE; MUSEUM OMEGA; DR SEIKO; ESPACE HORLOGER VALLEE DE JOUX; PATRIMOINE AUDEMARS PIGUET; DR SWATCH; DR SONY

# Des montres emblématiques ont marqué le marché horloger

**L'arrivée des modèles connectés représente un tournant majeur pour la branche. Rappel des faits**

**Jean-Marc Corset**

Sonnera-t-elle le glas de l'horlogerie suisse comme le prédisent des oiseaux de mauvais augure? La smartwatch, dont les premiers modèles sont apparus il y a deux

ans, représente un nouveau tournant majeur dans l'histoire du marché horloger.

Les estimations de vente de l'Apple Watch, marque phare de cette nouvelle vague, se montent déjà en dizaines de millions d'unités pour 2015, année de lancement. Depuis l'avènement des marques horlogères, il y a presque un siècle, quelques modèles emblématiques ont joué un rôle similaire, comme jalons dans le développement du secteur. Tour de cadran dans l'histoire de la

montre.

Les premières montres assemblées - en réalité des horloges miniatures - datent de 1400 à 1500. Elles sont l'œuvre d'horlogers italiens et de Nuremberg. Depuis, de nombreuses inventions se sont succédé, à mettre sur le compte de génies de la petite mécanique, qu'ils portent le nom de Galilée, Jaquet-Droz, Breguet, Piquet, Moinet, Audemars, etc. Leurs créations sont des pièces d'artisan uniques. Mais c'est au XXe siècle, lorsque les fabricants commen-



cent à prendre la mesure de la valeur de la marque, que des modèles s'affirment comme des icônes. «C'est la communication qui a rendu la pièce emblématique, ou le design, moins la technique», observe Dave Grandjean, conservateur de l'Espace horloger de la Vallée de Joux.

### 1931: la Reverso

Il cite comme première montre «iconique» la Reverso, dont le premier modèle est né au début des années 30. Elle est une référence dans la montre-bracelet qui commence à se répandre. Mais non sans anicroche. Car jusque-là, la montre traditionnelle de poche est un symbole de statut social, surtout lorsqu'on la fait apparaître pour donner l'heure à son interlocuteur. La montre-bracelet reste, elle, cachée sous les manches, ce qui pousse les gens du prêt-à-porter à les raccourcir, créant une mode un brin ridicule, relève le conservateur.

Second écueil à la démocratisation de la montre-bracelet: la fragilité de son verre. Horloger renommé de la Vallée de Joux, Jacques-David LeCoultre - celui qui s'associera en 1937 avec le Parisien Edmond Jaeger pour former Jaeger-LeCoultre - relève le défi. Il crée un modèle résistant grâce à une astuce simple: le boîtier qui peut se retourner sur lui-même pour protéger le verre. La légende racontera plus tard que la Reverso répondait au besoin d'un officier anglais en mission aux Indes qui avait fracturé son bel objet lors d'une partie de polo.

Toujours est-il qu'elle a vite connu le succès, favorisé par la révolution esthétique qu'elle représentait. Rompant avec la forme ronde habituelle, elle s'inscrit dans le mouvement art déco en vogue, avec ses lignes géométriques épurées, sans chiffres romains ni arabes. Elle reste au-

jourd'hui une pièce maîtresse du catalogue de Jaeger-LeCoultre enrichi de diverses complications.

### D'Omega à Seiko

Ce chronomètre a été porté sur la Lune par l'astronaute Buzz Aldrin lors de la mission Apollo XI en 1969. Sélectionné par la Nasa, son chronographe servait comme instrument de navigation. La Speedmaster, dont les premiers modèles ont été produits en 1957, devint ainsi une légende propulsée sur orbite par le groupe Swatch.

Elle est le symbole de tout un courant de garde-temps à caractère scientifique et technique, sur terre, dans les airs ou sous l'eau. Car les montres de plongée, étanches et résistantes aux conditions extrêmes, existent déjà depuis la fin des années 20, avec le lancement de la Rolex Oyster, qui a précédé l'Omega Seamaster (1948) et la Blancpain Fifty Fathoms (1953), rendue célèbre par Cousteau.

Jalon de l'ère nouvelle de l'électronique, la Seiko Astron-35SQ est la première montre à quartz commercialisée dans le monde. Elle fonctionne avec un oscillateur à quartz, un circuit intégré et un petit moteur de haute précision (+ ou - 5 secondes par mois).

Le paradoxe, remarque le conservateur adjoint du Musée international d'horlogerie (MIH) à La Chaux-de-Fonds, Jean-Michel Piguet, est que le premier prototype a été développé en 1967 par le Centre électronique horloger, l'actuel laboratoire FSRM à Neuchâtel. Une dizaine de marques partenaires, dont Omega, Longines, IWC ou Rolex, étaient de la partie. Mais, trop chers et encombrants, leurs appareils sont restés à l'état de prototypes.

### 1972. la Royal Oak

A l'aube des années 70, marquées par la «crise du quartz» et le dou-

ble choc pétrolier, Audemars Piguet fait appel à un créateur-designer du nom de Gérald Genta pour dessiner une montre luxueuse, qui doit rester simple et sportive, afin de satisfaire la clientèle italienne, la principale de la maison. Considéré comme un visionnaire, il imagine une pièce défiant tous les canons horlogers: une montre en acier - traitée comme matière précieuse - de forme inédite, avec un cadran imposant octogonal et des vis apparentes.

Pour Dave Grandjean, la Royal Oak préfigure deux tendances majeures du design - le streamline, vintage des années 30, et le steampunk, un esthétisme «rétro futuriste» - encore en vogue dans les montres de luxe.

«Elle est le symbole de la résistance de la montre mécanique, affirme sans ambages le conservateur de l'Espace horloger. Pour la première fois, on a une montre très haut de gamme sans or ni diamants. Elle est emblématique car elle définit que le luxe dans l'horlogerie, c'est la mécanique. Elle est vendue à un prix extravagant, mais toute sa richesse est dans le savoir-faire.»

Elle exige une maîtrise très poussée des opérations de fabrication. A la manufacture du Brassus, où presque tout le monde la détecte, on en produit près de 1000 pièces. Elle peine à se vendre, jusqu'en 1974 quand le patron du puissant groupe Fiat, Giovanni Agnelli, apparaît en public avec une Royal Oak au poignet.

### 1983: la montre Swatch

La montre plastique lancée en 1983 est «à l'origine une réponse à la concurrence japonaise et asiatique», selon le MIH de La Chaux-de-Fonds. Elle est l'aboutissement d'un processus industriel avancé permettant de produire une montre - la plus simple - à moins de

Date: 06.07.2015

**24heures**

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'421  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 781.042  
N° d'abonnement: 1089806  
Page: 9  
Surface: 79'115 mm<sup>2</sup>

7 francs pièce à la fabrication.

Avec une automatisation poussée, le modèle Sistem51, lancée début 2014, comporte deux fois moins de composants que les montres quartz traditionnelles. Mais, avec ses couleurs flashys dignes du pop art, elle s'est tout de suite inscrite dans une stratégie marketing d'avant-garde.